

La boutique cadeaux pour hommes ...
... préférée des femmes

La Coutellerie des Halles

... vous présente en avant-première et en exclusivité l'intégralité de la collection Suisse "Sknife"

La Coutellerie des Halles - Place des Halles 13 - 2000 Neuchâtel - 032 725 33 66 - Visite ProView 360° 24h/7j <http://bit.ly/cdh13> www.cdh-boutique.com

• Couteau de table Damas
• Couteau à Fromages
• Couteau à Huitres "Champion du Monde"
• Finition Frêne et Noyer

sknife+
swiss knife

Nos vœux de
Bonne Année 2018
sur <http://bit.ly/cdh13>
(Tag "Bonne Année")

PUBLICITÉ

Le NUC peut compter sur ces huit champions

VOLLEYBALL Supporters de choc, ils suivent l'équipe première du club neuchâtelois partout en Europe. Ils nous racontent pourquoi.

PAR JULIAN.CERVINO@ARCINFO.CH, LAS PALMAS



Alain Chautems, Antoine Benacloche (en mode vache), Elodie Ruttimann, Bernard Streit, Jean-Pierre Schwaab, Marylise Schwaab, Viviane Surdez et Amandine Volpato (de gauche à droite) étaient fin prêts pour le match d'hier soir à Las Palmas. DAMIEN SENGSTAG

Joindre l'utile à l'agréable en partageant la même passion, celle du sport, du volleyball et spécialement pour le NUC. La bande de suiveurs du club neuchâtelois présents à Las Palmas pour le match d'hier soir vit cette expérience dans la bonne humeur. Ils évoquent leur motivation et leurs souvenirs.

Alain Chautems, 65 ans, Cormondrèche, supporter et cousin de la présidente.

«Il s'agit de mon deuxième déplacement après celui vécu la saison passée à Chypre. Là-bas, ce fut très particulier à cause des fans locaux très fanatiques. Ils nous avaient poursuivis après le match. Si j'apprécie l'ambiance conviviale entre fans, je suis surtout frappé par le comportement très professionnel des joueuses. Pour elles, ce n'est pas une course d'école.»

Antoine Benacloche, 54 ans, Neuchâtel, vice-président et supporter.

«Je tiens à préciser que je suis là en tant que supporter et ça se voit. La vache que j'arbore est la petite sœur de notre mascotte Nukette qui ne peut pas nous accompagner en avion. Comme elle, j'ai pratiquement effectué tous les déplacements en Europe. Mon meilleur souvenir remonte à notre première expérience à Kamnik (Slovénie) en CEV Cup. Nous étions menés 9-2 dans le golden set et nous l'avions emporté 17-15. Fabuleux!»

Elodie Ruttimann, 27 ans, Lausanne, responsable vidéo et filleule de la présidente.

«Je m'occupe de promouvoir l'image du club sur les réseaux sociaux. C'est mon premier déplacement et c'est très intéressant de voir le comportement des joueuses. Malgré une grande diversité de nationalités, l'état d'esprit du groupe est très bon. Elles vivent vraiment bien ensemble.»

Bernard Streit, 60 ans, Serrières, supporter.

«C'est mon deuxième déplacement. J'avais déjà vécu le voyage en Belgique (Oudegem) l'année passée. Cela reste un excellent souvenir. J'apprécie l'ambiance régnant lors de ces voyages. Ils permettent de découvrir d'autres pays et de mieux faire connaissance avec les autres membres du club.»

Marylise et Jean-Pierre Schwaab, 68 et 75 ans, Neuchâtel, bénévoles et caissier.

«Nous nous déplaçons pour la sixième fois en Europe. Ce coup-ci, c'était un peu le stress car nous sommes revenus lundi soir de Kitzbühel et nous sommes repartis le mardi matin pour les Canaries. Notre meilleur souvenir remonte à la deuxième expédition aux Pays-Bas. L'équipe perdait 17-24 au premier set et elle l'avait emporté 29-27. C'était fou!»

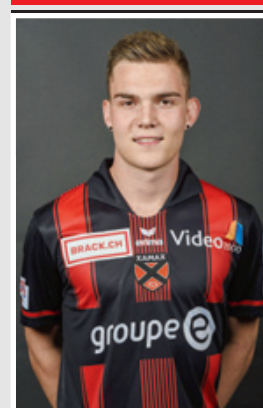
Viviane «Vivi» Surdez, 56 ans, Colombier, masseuse et supportrice.

«Je suis venue en tant que supportrice et, si on a besoin de moi, pour masser. J'accompagne l'équipe pour la première fois. Normalement dans mon rôle de masseuse, je vis plutôt avec les joueuses et le staff. Là, je découvre la vie autour du club. C'est chouette de faire connaissance avec les membres de l'entourage du club.»

Amandine Volpato, 27 ans, ancienne joueuse, responsable communication.

«Je suis devenue supportrice et membre du comité. Quand j'évoluais avec le NUC II en LNB, je n'ai jamais pu participer à un déplacement européen. Cette fois, j'ai pu me libérer, je voulais vraiment vivre cela une fois. Je suis super contente d'être là, même si j'espérais qu'il ferait plus chaud (ré: 20 degrés et couvert hier).»

Ma vie de **XAMAXIEN**



Dilan Qela (19 ans) est un pur produit de la formation xamaxienne. Le milieu de terrain s'est frayé une place en première équipe depuis la saison passée. Retrouvez chaque semaine ses confidences.

«J'ai craint de ne plus pouvoir jouer»

«La fracture de la cheville que j'ai subie en mai dernier est le plus gros traumatisme de ma carrière. Nous préparions le match contre Servette lorsqu'un joueur en test s'est jeté sur moi les deux pieds en avant. J'ai tout de suite senti que ma cheville était 'partie'. Au début, j'étais comme anesthésié, puis la douleur, terrible, est apparue. Rapidement, ma cheville est devenue aussi grosse qu'un ballon. On m'a vite accompagné chez le docteur. En attendant, dans la salle des radios, une multitude de questions se sont bousculées dans ma tête: Pourquoi moi? Pourquoi à ce moment, alors que je m'imposais avec la première équipe, qu'un camp avec la Suisse M20 m'attendait? Mais surtout: est-ce que je pourrai rejouer un jour? Heureusement mon père m'a rejoint et je me suis un peu calmé.

Un mois dans le plâtre

Deux semaines plus tard, lorsque la cheville a dégonflé, j'ai subi une opération: on m'a posé douze vis et deux broches, que je porte encore. C'était une rude période car j'ai été plâtré pendant un mois. Lorsqu'on me l'a enlevé, tous les muscles avaient fondu. Un choc! A partir de ce moment, je n'ai eu qu'une idée en tête: revenir au jeu. J'ai souffert car la rééducation

– que j'ai effectuée pendant trois mois à Macolin – est plus dure qu'un entraînement normal: il faut composer avec les douleurs. J'ai dû réapprendre à marcher, retrouver la souplesse... J'ai peaufiné ma récupération à Neuchâtel. Heureusement, j'ai pu compter sur le soutien de ma famille et deux amis d'exception, mes coéquipiers d'alors Agonit et Valmir Sallaj. Ils viennent d'un village proche du mien au Kosovo. On s'est souvent vu sans jamais évoquer ma blessure. Pouvoir rejouer est un bonheur. Je ne suis pas encore au top, mais après ce traumatisme, je suis plus motivé que jamais à réussir dans le football.» **ESA**



Dilan Qela montre son plâtre à Granit Xhaka, lors de la venue de l'équipe de Suisse à Neuchâtel, fin mai - début juin. SP